

LES *TROMBICULINÆ* LARVAIRES A ÉCUSSENS ALLONGÉS.
DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU : *ELIANELLA*

Par P.-H. VERCAMMEN-GRANDJEAN

Les *GAHRLIEPINÆ* à écusson allongé sont fort nombreux et bien connus. Notons, pour mémoire, les genres et sous-genres principaux : *Walchia* Ewing, 1931 et son sous-genre *Fainiella* (Vercammen-Grandjean 1953), *Schöngastiella* Hirst, 1915 et son sous-genre *Jadiniella* Vercammen-Grandjean (sous presse), *Gahrlipeia* Oudemans, 1912, *Gateria* Ewing, 1938 et son sous-genre *Giroudia* (Vercammen-Grandjean, 1952). Tous, indiscutablement, sont caractérisés par l'absence de poil antéro-médian sur le scutum.

Les *TROMBICULINÆ* sont plutôt remarquables par leur écusson subquadratique ou pentagonal, sans projection postérieure accentuée.

Jusqu'à présent, seuls les genres *Novotrombicula* Womersley & Kohls 1947 (1) et *Babiangia* Southcott 1953 (2) étaient signalés comme porteurs d'écusson allongé, c'est-à-dire présentant une projection postérieure plus ou moins accentuée.

Le genre *Novotrombicula* semble proche de *Trombicula* « sensu stricto » par tous ses caractères secondaires.

Babiangia rappelle, par certains côtés, les *Eutrombicula*.

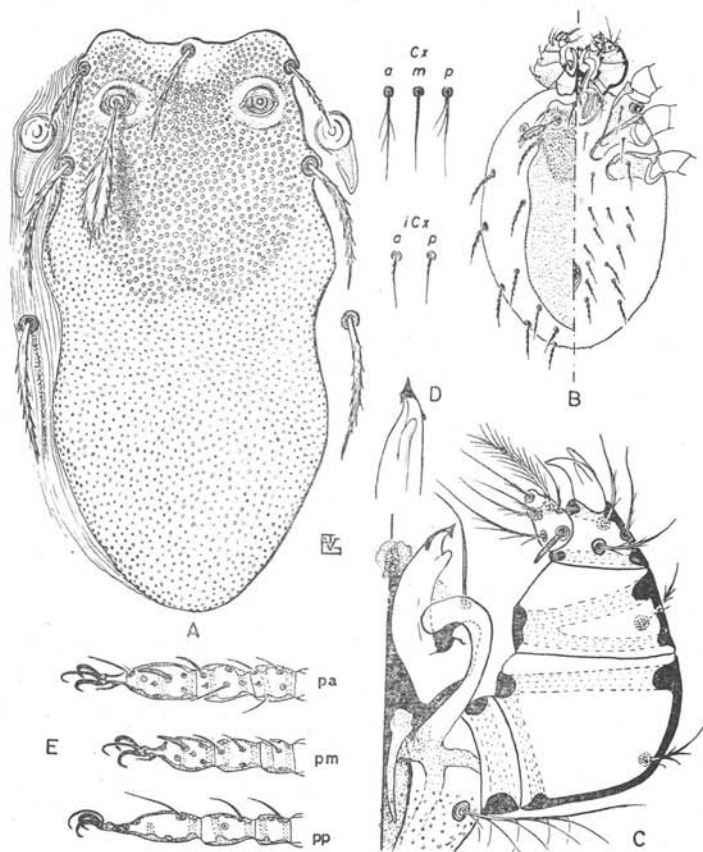
Ces genres sont de véritables *TROMBICULINÆ* en ce sens qu'ils ont le poil scutal antéro-médian et le faciès typique de *Trombiculinæ*. Leurs organes pseudo-stigmatiques ou sensoriels sont flagelliformes. Ce sont d'incontestables « trombiculines ».

Le genre *Elianella* que nous allons décrire appartient, par contre, aux « schöngastines », en ce que ses organes sensoriels sont claviformes.

L'écusson rappelle celui de *Gateria* (*Giroudia*) *longiscutullata* (Jadin & Vercammen-Grandjean, 1952) (3). Cependant, en plus des sensoriels, il est orné de cinq poils scutaux (AM + 2 AL + 2 PL). Il ne s'agit donc pas d'un *GAHRLIEPINÆ*, mais bien d'un *TROMBICULINÆ*.

L'aspect de la région antérieure de l'écusson, avec ses « épaules » typiques, le recul de la ligne des AL par rapport à l'AM, la formule scutale $PL > AM > AL$ et le sensoriel fusiforme font songer aux *Euschöngastia* de l'important groupe « *indica* » (4), pour lequel Audy vient de créer le sous-genre *Laurentella* (5). De même que

Elianella anomaluri n.g., n.sp..



chez les *Laurentella*, on y retrouve trois gèneales antérieures (ga) et une gèneale, une tibiale et une mastitarsale postérieures (gp, tp et MT). La garniture sétale des pédipalpes est analogue, de même que la forme trapue des segments et des griffes. Les poils épimé-
raux et sternaux et d'ailleurs la pilosité générale de l'idiosoma sont identiques à ceux de *Euschöngastia daria* Traub & Audy (6).

Nous ne doutons pas un seul instant de la parenté entre *Laurentella* et *Elianella*.

ELIANELLA n. g.

Larve : TROMBICULINÆ à écusson allongé présentant deux « épaulés » antérieures, orné de deux organes sensoriels claviformes et de cinq poils barbulés (AM + 2 AL + 2 PL) de formule : PL > AM > AL. L'AM est situé en avant des AL. Trois gènes antérieures (3 ga). Une gène, une tibiale et une mastitarsiale postérieure (gp, tp, MT). Formule segmentaire des pattes : 7.7.7.. Un éperon dorsal sur chaque chélicère et une cape tricuspidée.

Génotype : *Elianella anomaluri* n. sp.

ELIANELLA ANOMALURI n. sp.

A) Origines : *E. anomaluri* fut découvert en prospectant, en octobre 1955, les collections de petits mammifères conservés en alcool au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren (Belgique). Les oreilles d'un *Anomalurus jacksoni* en contenaient 27 spécimens assez bien conservés. Cet « écureuil volant » avait été capturé à Luida (Mawambi), le 26 février 1913, par M. le D^r Christy. Lors d'un premier coup d'œil, sur la première préparation encore peu éclaircie, ce TROMBICULIDÆ fut pris pour un *Walchia* tout à fait particulier. Plus tard, lorsque l'AM fut rendu visible, il fallut changer d'opinion.

B) Description : 1) *Mesures* : Huit spécimens seulement se prêtèrent à des mensurations convenables. En voici les moyennes :

AW = 58, PW = 67, SB = 39, ASB = 19, PSB = 138, SD = 157, A-P = 27, AM = 30, AL = 18, PL = 41, S = 37, H = 37, D = 35/28, V = 17/28, pa = 192, pm = 156, pp = 183.

La massue du sensoriel mesure 26 sur 7 μ et le pédoncule 11 μ .

2) *Face dorsale* : Ecusson presque trois fois aussi long que large, présentant des « épaulés » antérieures et orné de deux organes sensoriels fusiformes, d'un AM, de deux AL et de deux PL, de formule PL > AM > AL. La partie antérieure de l'écusson est criblée, sur une vaste plage, de ponctuations grandes et irrégulières ; le restant de la surface scutale l'est également, mais les ponctuations sont petites et rondes (A). Les organes sensoriels sont garnis de barbes longues et acuminées, disposées sur six rangées linéaires longitudinales. Barbes des poils scutaux rares ; courtes sur les AL, plus longues sur les AM et PL.

De part et d'autre de l'écusson, à hauteur des bases sensorielles, deux ocelles suivis d'une zone oculaire triangulaire.

Formule pileuse dorsale : $2H + 4.4.4.4 = 18$, (B).

3) *Face ventrale* : Les poils inter-coxaux ou sternaux (iCx) sont garnis de 2 à 4 barbes fines et courtes, à peine visibles. Uropore entre les poils de rang 4 et 5.

Formule pileuse ventrale : $6.4.4.4.4.4 = 26$, (B).

4) *Pattes* : Formule segmentaire : 7.7.7. Barres et semi-barres tarsales (épaississements annulaires internes) comme suit : tarses antérieurs : $b + 2 sb$, tarses médians : $b + sb$, tarses postérieurs : $b + sb$.

Formule pileuse coxale : $B_3.N.B_3$ (les indices 3 signifiant : *trois rameaux*) (Cx).

Trois génuales antérieures (3 ga). Une génuale, une tibiale et une mastitarsale postérieures (gp, tp, MT) (Cx et E).

5) *Pièces buccales (gnathosome)* : Poil galéal nu. Chélicère à éperon dorsal et cape tricuspide (C et D). Palpes formés de segments trapus et griffe trifurquée, courte et robuste ; le fourchon interne plus court que l'externe.

Formule pileuse palpale :

(B)-(B)-(B).B.B.G₃-E.B.B.B.B.(B).(P).

Tous les poils ont quelques fines barbes rares, seul le long dorsal du tarse est plumeux.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) WOMERSLEY (H.) et KOHLS (G. M.). — 1946. New genera and species of *Trombiculidæ* from the Pacific Islands. *Trans. Roy. Soc. Sth. Austr. Inc.*, 71, 1, 3-12.
- (2) SOUTHCOTT (R. V.). — 1953. Description of a new genus and species of larval Trombiculid mite from New Guinea (separata sans nom d'origine).
- (3) JADIN (J. B.) et VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.). — 1952. Les Trombiculides larvaires du Ruanda-Urundi. *Ann. Soc. Bel. Méd. Trop.*, 32, 6, pp. 593-656.
- (4) AUDY (J. R.). — 1953. Note on the Taxonomy of Trombiculid Mites with description of a new subgenus. *Malay. Parasites*, IX, 26, 123-170.
- (5) AUDY (J. R.). — 1956. *Laurentella*, a new subgenus of Trombiculid Mites, with notes on Biology and Medical importance, en MS, sous presse.
- (6) TRAUB (R.) et AUDY (J. R.). — Species of *Euschöngastia sensu lato* (*Acarina, Trombiculidæ*) from Borneo. *Malay. Parasites*, V, 26, 77-88.

Laboratoire médical provincial du Kivu,
Section : Biologie.

Bukavu, le 15 février 1956.